

Résumés français des articles

Du journal à l'œuvre : « Écrire, mon secret, ma captivité, ma vie », Yves Navarre

Sylvie Lannegrand

Le journal d'Yves Navarre, rédigé de 1971 à 1990, permet d'apprécier le travail du diariste comme celui de l'écrivain. Outre un intérêt esthétique et documentaire certain, il présente également une valeur littéraire indéniable et demeure jusqu'à présent inexploité. Les 43 cahiers qui composent ce journal personnel abondamment illustré recèlent en effet quantité de réflexions, de lettres, d'articles, de tapuscrits et de notes sur les textes en cours ou publiés, ce qui en fait à la fois un objet fascinant et une ressource précieuse pour le critique et le généticien. L'étude proposée se penche sur les liens dialectiques qui s'établissent entre le journal et l'œuvre publiée, en particulier l'ouvrage intitulé *Biographie* (1981), texte autobiographique à la composition originale et au contrat paradoxal. La réflexion s'élargit ensuite pour saisir la pratique et les enjeux de l'écriture chez un auteur dont tous les ouvrages, par-delà les différences génériques, sont marqués au sceau de l'écriture de soi.

Genèse du cycle de « La batèche » de Gaston Miron : de la noirceur aux rives de l'aube nouvelle

Karine Villeneuve

Inspirée de la critique génétique, cette étude lève partiellement le voile sur les origines de « La batèche », l'une des plus importantes suites poétiques de *L'homme rapaillé* de Gaston Miron. Les transformations visibles dans la genèse de ce cycle ont été grandement influencées par le premier séjour du poète en France, moment décisif au cours duquel il prend la pleine mesure de ses racines et de la condition canadienne-française. Resté inachevé, le cycle de « La batèche » se compose uniquement de deux poèmes, mais il regroupe un nombre impressionnant de témoins génétiques en raison de toutes les modifications apportées aux textes. L'analyse de ces transformations porte sur les différents états publiés des poèmes, de même que sur l'ensemble des témoins génétiques associés à cette suite inachevée : les notes personnelles de l'auteur, sa correspondance, ses entretiens, les fragments de poèmes ou les brouillons déposés à BANQ. Le mouvement inscrit dans le cycle s'appuie sur une relation entre la pénombre et la lumière. Ces deux pôles constitutifs de « La batèche », illustrés dans les poèmes par l'aliénation et par son dépassement grâce à la revendication, se construisent dans une optique d'affirmation de soi qui débouche sur un projet de libération collective.

Regard sur les autres, regard sur soi : les journaux-lettres d'Anne-Marie Palardy (1907-1923)

Catherine Bertho Lavenir

Anne-Marie Palardy et son époux, l'industriel du Saguenay J.-É.-A. Dubuc, se rendent en Europe à sept reprises entre 1907 et 1923. Les journaux-lettres rédigés par Anne-Marie et adressés à Chicoutimi afin d'être lus à haute voix dans le cercle familial illustrent la diversité des fonctions symboliques de ce qui est à la fois un journal et une correspondance. Permettant de maintenir le lien entre mère et enfants, la correspondance est un moyen de construire symboliquement la famille, en assignant des places précises à chacun de ses membres. Par ailleurs, ces textes assurent l'une des fonctions du journal, c'est-à-dire la réflexion sur soi-même : Anne-Marie Palardy négocie la représentation de la « bonne » mère, écartelée entre l'autonomie du couple amoureux, qui appartient à la modernité, et le maintien d'une conception traditionnelle de la famille élargie, qui demeure une ressource sur le plan de l'assistance psychologique ou matérielle. Ces textes ont aussi une fonction éducative. Ils montrent aux enfants quels sont les usages du monde et les règles de l'interaction dans une société cosmopolite. On voit comment la haute bourgeoisie industrielle francophone s'insère aux marges de la société coloniale des dominions tout en affirmant des spécificités qui lui semblent mériter d'être défendues.

Des Insolences au ministère de l'Éducation québécois... L'exil suisse de Frère Untel au miroir de sa correspondance

Claude Hauser

Si un livre demeure emblématique du déclenchement de la Révolution tranquille au Québec, c'est bien celui de Jean-Paul Desbiens, publié en 1960 sous le titre *Les insolences du frère Untel*. On connaît bien sa genèse, son contenu et ses répercussions retentissantes dans la société québécoise, mais on connaît moins bien le destin mouvementé de son auteur, exilé à Rome puis à Fribourg par sa hiérarchie avant de revenir au Québec à l'été 1964, avec une charge au ministère de l'Éducation. Cet article se focalise sur le séjour de Jean-Paul Desbiens à Fribourg, en Suisse, de septembre 1962 à juillet 1964, durant lequel il va principalement se consacrer à la rédaction d'une thèse sur l'œuvre de Jean Piaget. Quelle valeur prend ce séjour helvétique dans le parcours intellectuel de Jean-Paul Desbiens ? Comment vit-il cette expérience d'exil au quotidien ? S'intègre-t-il à son milieu de vie ? Quels sont ses réseaux de contact et d'amitié personnels ? Met-il en rapport ce qu'il observe de la vie helvétique avec l'évolution politique et sociale du Québec, qu'il suit à distance ? Cet article tente de répondre à ces questions, principalement à partir de l'abondante correspondance échangée entre Martin Blais et Jean-Paul Desbiens durant cette période fribourgeoise.

L'alimentation moderne pour la famille traditionnelle : les discours sur l'alimentation au Québec (1914-1945)

Caroline Durand

Cet article explore comment, entre 1914 et 1945, les médecins, les gouvernements provincial et fédéral et les compagnies de transformation alimentaire ont combiné des valeurs traditionnelles et modernes pour diffuser certaines conceptions des rôles féminins, de la famille, de l'individu et du corps. Nous y décrivons les relations entre tradition et modernité dans deux types de discours argumentatifs et normatifs sur l'alimentation et la nutrition parus au Québec, soit les publications gouvernementales et les publicités parues dans *La Revue moderne*. Nous estimons que la technologie, la science et la rationalité ont modernisé certaines pratiques alimentaires et perceptions du corps et de la personne mais qu'une continuité a été assurée par l'usage d'images traditionnelles de la femme, de la famille et de la nation. En préservant des conceptions traditionnelles de la féminité et en s'inscrivant dans le discours nationaliste, les textes et les images sur l'alimentation ont facilité la diffusion d'idéaux rationalistes, matérialistes et productivistes. Cela a contribué à la construction sociale du corps et de l'individu modernes et participé à la diffusion de valeurs individualistes et libérales, sans menacer les fondements de la famille patriarcale et de la nation canadienne-française.

Les deux éditions du *Rituel du diocèse de Québec* de M^{sr} de Saint-Vallier, datées de 1703 : de l'édition janséniste à l'édition revue et corrigée par la Compagnie de Jésus

Claude La Charité

M^{sr} de Saint-Vallier, deuxième évêque de Québec, publia, à l'usage des prêtres, des curés et des missionnaires de son diocèse, un *Rituel* qui connut deux éditions successives à quelques années d'intervalle, bien qu'elles soient toutes deux datées de 1703. Ce *Rituel* bilingue donne d'une part des instructions en français à l'usage des ecclésiastiques sur la manière d'administrer les sacrements et de célébrer la messe, tout en précisant d'autre part les formules, les prières et les bénédictions que les prêtres devaient prononcer en latin. Les deux éditions imprimées à Paris par Simon Langlois présentent des variantes substantielles. Alors qu'elles sont de format identique (in-8°), elles comptent respectivement 604 et 671 pages. La première édition fut vraisemblablement détruite à la demande de l'évêque de Québec, parce qu'elle témoignait trop clairement de l'influence marquée, non pas simplement du rigorisme, mais bien du jansénisme sur M^{sr} de Saint-Vallier, comme en témoigne la reprise du rituel d'Alet condamné par le pape Clément IX. La seconde édition, publiée sans doute vers 1713, bien qu'elle soit datée de 1703, était destinée à remplacer la première comme si celle-ci n'avait jamais existé, au moment où le pouvoir pontifical condamna le jansénisme.

L'art dans les territoires de la petite histoire : les monographies paroissiales (1854-1926) et la représentation d'un legs culturel

Nathalie Miglioli

Cet article traite de la présence de discours sur les objets d'art (principalement le décor peint et le décor sculpté de l'église) dans les monographies paroissiales publiées entre 1854 et 1926. De prime abord, il explore la manière dont les auteurs articulent les sources qui fondent l'histoire de la paroisse, c'est-à-dire comment les auteurs – des prêtres historiens pour la plupart – accordent le document d'archives, le souvenir des anciens et les observations qui leur sont propres afin d'écrire le récit historique. Ce texte explique ensuite comment l'approche particulière des auteurs en ce qui concerne ces sources crée une énonciation à plusieurs temporalités où l'objet d'art cristallise le rapport de la communauté à son histoire. Ce rapport, que met en évidence le discours sur le tableau d'un maître-autel ou sur l'avènement de nouvelles formes architecturales, relève peut-être d'un projet où le discours sur les œuvres d'art serait essentiel : la transmission, au moyen de l'écriture, d'un legs culturel.

Nature des œuvres d'art dans les intérieurs domestiques en Nouvelle-France : étude quantitative et statistique

Pierre-Olivier Ouellet

L'auteur dresse un inventaire détaillé des œuvres d'art recensées chez les propriétaires laïques de la Nouvelle-France. À partir d'une méthodologie de recherche basée non pas sur l'objet tangible conservé mais sur la trace écrite dans les actes notariés qui témoigne de la présence des œuvres à cette époque, il propose un portrait d'ensemble à la fois quantitatif et statistique des œuvres d'art trouvées chez les fonctionnaires et les commerçants, qui constituent les principaux propriétaires. Cette étude met au jour un corpus de 2180 objets d'art recensés dans 273 pièces notariées rédigées entre 1642 et 1759, soit une moyenne globale de 7,99 œuvres par inventaire. Les particularités des objets sont examinées en fonction de la terminologie employée par les notaires du régime français : les « tableaux », les « cadres », les « images », les « estampes », les « christs », les « crucifix » puis, à la lumière des descriptions, les sculptures. Il est alors possible de faire ressortir les caractéristiques de ces œuvres, leurs matériaux, leur valeur estimée et la fréquence de leur présence dans les pièces notariées par décennie.

Résumés anglais des articles

From Diary to Published Works: “Écrire, mon secret, ma captivité, ma vie”, Yves Navarre

Sylvie Lannegrand

Yves Navarre’s diary, written between 1971 and 1990, provides an insight into the work of both the diarist and the writer. In addition to its aesthetic and documentary interest, it also has an undeniable literary value that has been neglected to date. The 43 notebooks that make up this abundantly illustrated personal diary contain, in fact, a large number of personal thoughts, letters, articles, typescripts and notes on works both in progress and published, which makes it a fascinating object as well as a valuable resource for literary and genetic critics alike. This article concentrates on the dialectic links that are established between the writer’s diary and his published works, in particular *Biographie* (1981), an autobiographical work with an original structure and paradoxical reading contract. This line of investigation is pursued further to define the practice and issues of writing in the case of an author whose entire corpus, despite generic differences, is marked by self-expression.

Genesis of Gaston Miron’s “La Batèche” Cycle: From the Darkness to the Shores of the New Dawn

Karine Villeneuve

Inspired by genetic criticism, this study partially lifts the veil from the origins of “La batèche”, one of the most important poetic suites in *L’homme rapaillé* (translated into English as *The March to Love*) by Gaston Miron. The visible transformations in the genesis of this cycle were strongly influenced by the poet’s first sojourn in France, a decisive moment during which he took full measure of his French-Canadian roots and condition. The “La batèche” cycle, which was never completed, includes only two poems, but provides an impressive number of genetic markers as a result of all the modifications made to the texts. The analysis of these transformations focuses on the various published versions of the poems, as well as on all of the genetic markers associated with this incomplete suite: the author’s personal notes, his correspondence, his discussions, fragments of poems or drafts held by BANQ. The movement in this cycle is based on a relationship between shadow and light. These two poles, which form “La batèche” and are illustrated in the poems by means of alienation and its transcendence through protest, are developed through self-affirmation that results in a project of collective liberation.

A Look at Others, a Look at Oneself: the Diary Letters of Anne-Marie Palardy (1907-1923)

Catherine Bertho Lavenir

Anne-Marie Palardy and her husband, Saguenay industrialist J.-É.-A. Dubuc, traveled to Europe seven times between 1907 and 1923. The diary letters written by Anne-Marie and sent back to Chicoutimi to be read out loud in the family circle illustrate the diversity of the symbolical functions of what is both a diary and correspondence. Serving to maintain the link between mother and children, correspondence is a means for symbolically constructing the family, by assigning specific places to each of its members. Moreover, these texts also assume one of the functions of the diary, namely self-reflection: Anne-Marie Palardy debates the representation of the “good” mother, torn between the autonomy of the couple in love, which belongs to modernity, and maintaining a traditional view of the extended family, which continued to be a resource in terms of psychological or material assistance. These texts also have an educational function. They show the children various customs of the world and the rules for interacting in a cosmopolitan society. We see how the French-speaking industrial upper middle class found a place at the fringes of the colonial society of the dominions while maintaining characteristics that they considered worthy of defense.

From *Les Insolences* to Québec’s Ministère de l’Éducation... Swiss exile Frère Untel through the Mirror of his Correspondence

Claude Hauser

If one work still stands as the emblem of the starting point for the Quiet Revolution in Québec, it is the book published by Jean-Paul Desbiens in 1960 under the title *Les insolences du frère Untel*. Its genesis, its content and the resounding impact it has had on Québec society are well-known, but we know less about the eventful life of its author, who was exiled to Rome and later Fribourg (Switzerland) by his superiors before returning to Québec in the summer of 1964, to take up a position with the Ministère de l’Éducation. This article focuses on the time Jean-Paul Desbiens spent in Fribourg, from September 1962 to July 1964, during which he concentrated on writing a thesis on the work of Jean Piaget. What impact did this time in Switzerland have on Jean-Paul Desbiens’ intellectual journey? How did he experience this exile on a daily basis? Did he fit into his living environment? What networks and personnel friendships did he develop? Did he relate his observations of Swiss life with the political and social changes in Québec, which he followed from a distance? This article attempts to answer these questions, primarily based on the abundant correspondence exchanged between Martin Blais and Jean-Paul Desbiens during this Fribourg period.

Modern Diet for the Traditional Family: Discourse on Diet in Québec (1914-1945)

Caroline Durand

This article explores the manner in which physicians, the provincial and federal governments, and the food processing companies combined traditional and modern values to disseminate certain concepts of feminine roles, the individual and the body, between 1914 and 1945. We describe the relationships between tradition and modernity in two types of argumentative and normative discourse on diet and nutrition published in Québec, namely government publications and the advertisements that appeared in *La Revue moderne*. We believe that technology, science and rationality modernized certain dietary practices as well as the perceptions of the body and the individual, but that continuity was ensured by the use of traditional images of women, family, and nation. By preserving traditional notions of femininity and adopting the nationalistic discourse, texts and images concerning diet facilitated the dissemination of rationalistic, materialistic and productivistic ideas. This contributed to the social construct of the modern body and individual, and played a role in the dissemination of individualistic and liberal values, without threatening the foundations of the patriarchal family and the French-Canadian nation.

The Two Editions of M^{rs} de Saint-Vallier's *Rituel du diocèse de Québec*, dated 1703: from the Jansenist Version to the Edition Revised and Corrected by the Society of Jesus

Claude La Charité

M^{rs} de Saint-Vallier, the second bishop of Québec, published a *Rituel* for the priests and missionaries of his diocese; two successive editions were published, a few years apart, although they were both dated 1703. This bilingual *Rituel* provides instructions for the clergy in French with respect to administering the sacraments and celebrating mass, while also specifying the expressions, prayers and blessings that the priests had to utter in Latin. The two editions printed in Paris by Simon Langlois contain significant variations. Although the formats of the two editions are identical (8vo), they contain 604 and 671 pages, respectively. The first edition was in all likelihood destroyed at the request of the bishop of Québec, since it clearly revealed that not only rigorism but also Jansenism had had a marked influence on M^{rs} de Saint-Vallier, as evidenced by the resumption of the ritual of Alet which had been condemned by Pope Clement IX. The second edition, no doubt published circa 1713 although it was dated 1703, was intended to replace the first as if it had never existed, at a time when the papal authority condemned Jansenism.

Art through the Eyes of Anecdotal History: Parish Monographs (1854-1926) and the Representation of a Cultural Heritage

Nathalie Miglioli

This article addresses the presence of discourse concerning art objects (primarily painted and sculpted church décor) in parish monographs published between 1854 and 1926. First of all, it explores the manner in which the authors link the sources that form parish history, namely how the authors – for the most part clerical historians – reconcile the archive document, the memories of elders, and their own observations when writing historical accounts. This study then explains how the particular approach of the authors with respect to these sources creates a statement with several time-frames in which the art object crystallizes the community's connection with its history. This report, which highlights the discourse about the painting for the high altar or the advent of new architectural forms may possibly be part of a project in which discourse concerning works of art would be essential: the transmission, by means of written documents, of a cultural heritage.

Nature of the Works of Art in Homes in New France: Quantitative and Statistical Study

Pierre-Olivier Ouellet

The author provides a detailed inventory of the works of art registered with lay owners in New France. Using a research method based not on the tangible object held, but rather the written record provided in the notarized documents that provide evidence of the presence of works during this period, he proposes an overall portrait that is both quantitative and statistical of the works of art located in the homes of civil servants and merchants, who were the principal owners. This study brings to light a corpus of 2180 works of art listed in 273 notarized documents drafted between 1642 and 1759, namely an overall average of 7.99 works per inventory. The specific features of the objects are examined in terms of the terminology used by the notaries of the French régime: the paintings, the frames, the images, the engravings, the Christs, the crucifixes and, based on the descriptions, the sculptures. It is then possible to highlight the characteristics of these works, their materials, their estimated value, and the frequency with which they are listed in notarized documents per decade.